

sait l'action directe de masse pour canaliser les volontés ouvrières vers les consultations électorales.

Ne retrouve-t-on pas des traces du même état d'esprit « défaitiste » dans ce troisième postulat ? :

« *La démocratie a perdu tout le terrain gagné par elle avec la victoire du fascisme sur la démocratie a surgi un nouveau danger de guerre* ».

Oui! Mais qu'est-ce que « la démocratie » « *in abstracto* » ?

Lorsque le prolétariat a laissé l'adversaire reprendre des forces, c'était « la démocratie ».

Lorsque le prolétariat a quitté son terrain de classe pour défendre « la démocratie », ce fut « le fascisme ».

Ces reculs successifs marquent tout simplement la défaite inévitable d'une classe révolutionnaire qui n'a pas confiance en elle, qui ne se bat pas pour elle, et qui ne mérite pas de vaincre pour avoir abandonné les principes essentiels de la doctrine socialiste...

Aujourd'hui encore, si nous ne restaurons pas ces principes, si nous refusons d'utiliser les événements pour monter à l'assaut du régime, si nous ne savons pas lire dans le processus de décomposition capitaliste qui va de la crise économique au fascisme et du fascisme à la guerre, nous portons en nous, dès maintenant, notre défaite irrémédiable..

Notre désaccord fondamental avec nos quatre camarades réside peut-être là : nous affirmons qu'il y a maintenant suffisamment de facteurs objectifs de succès : des masses énormes se mettent en mouvement, des exemples de faillites et de déceptions du fascisme se multiplient, le spectre de la guerre hante le monde, la ruine et la paralysie s'étendent sur toutes les branches

de l'économie mondiale en détresse, une immense vague de révolte commence à soulever les jeunes générations... etc. » La tâche décisive d'une Internationale révolutionnaire consiste à envisager délibérément la préparation concrète de l'offensive prolétarienne dans les mois qui viennent. Toutes les armes de classe dont dispose le prolétariat : la grève, la rue, l'armement général, l'insurrection, phase ultime, doivent être mises au service de cette tâche décisive : écraser dans l'œuf la menace de fascisme et faire reculer la guerre impérialiste par la conquête du pouvoir.

Les masses, inquiètes, sentent obscurément toutes les possibilités du moment; elles sont prêtes à tous les sacrifices, comme l'ont montré les épisodes de Brest et de Toulon, ...mais où sont les cadres, les tacticiens et les stratèges pour les conduire au succès?

V.

QUELQUES CONSEQUENCES

Les trois postulats sur lesquels reposent les thèses de nos quatre camarades étant ainsi passés en revue, nous pouvons limiter nos appréciations relatives à quelques conséquences caractéristiques.

D'une manière générale, avec d'excellentes analyses et des vues fort justes sur « les illusions à ne pas encourager » leur position initiale entraîne des conséquences absolument inadmissibles.

Ce qui importe, c'est l'action concrète recommandée au prolétariat; or, la mise en garde contre les illusions qu'on dénonce